

NANCY

Aujourd'hui

Venue de la ministre Najat Vallaud-Belkacem dans le cadre de la mise en place du plan numérique. Elle sera à 15 h 45 à l'INRIA-Loria à Villers-lès-Nancy.



En vue

Patrice Siméon

Oenologue amateur passionné, il animera un atelier « Vins d'exception » à la MJC Desforges, et fera voyager les participants à travers les vignobles et les cépages. Vendredi 29 avril à 18 h 30.



A suivre

Bab El Noujoum

Le festival prendra ses quartiers à la MJC Lillebonne du 5 au 8 mai, avec des artistes passionnés. Défilé, show, djellaba party, stages de danse...

Billet

La ville au champ



■ Récolte non programmée...

Photo DR

Non, on n'est pas à la campagne. Mais en plein cœur de Nancy ! Au bas de la rue Saint-Jean/Saint-Georges, c'est un véritable champ de colza qui s'étire sur la place de la Division de Fer. Une image aussi inattendue que superbement jaune. Cette vision agricole n'était pas vraiment prévue par le service des Parcs et Jardins de Nancy. « Mais au regard du résultat, elle pourrait nous donner quelques idées », confie un des responsables.

En fait, il n'y a pas vraiment eu de plantation. L'espace vert, qui a été prévu dans les plans de reconstruction du quartier de l'île de Corse, a tout simplement été

alimenté en terre végétale avec une matière première agricole. Il y restait assurément de quoi faire pousser tout un champ ! Les plus écolos verront peut-être dans cette plantation urbaine insolite une sorte de signe écolo, puisque le colza peut servir à la production de biocarburant. Bon, la mairie n'a pas donné de date pour la récolte. Ce qui est sûr, c'est qu'à terme il y aura tout simplement là un espace vert engazonné. A moins que l'expérience ne donne envie de planter du blé ou une autre production agricole ! Après tout, Nancy a déjà l'expérience (à succès) des jardins éphémères sur les pavés de la place Stanislas.

G.U.

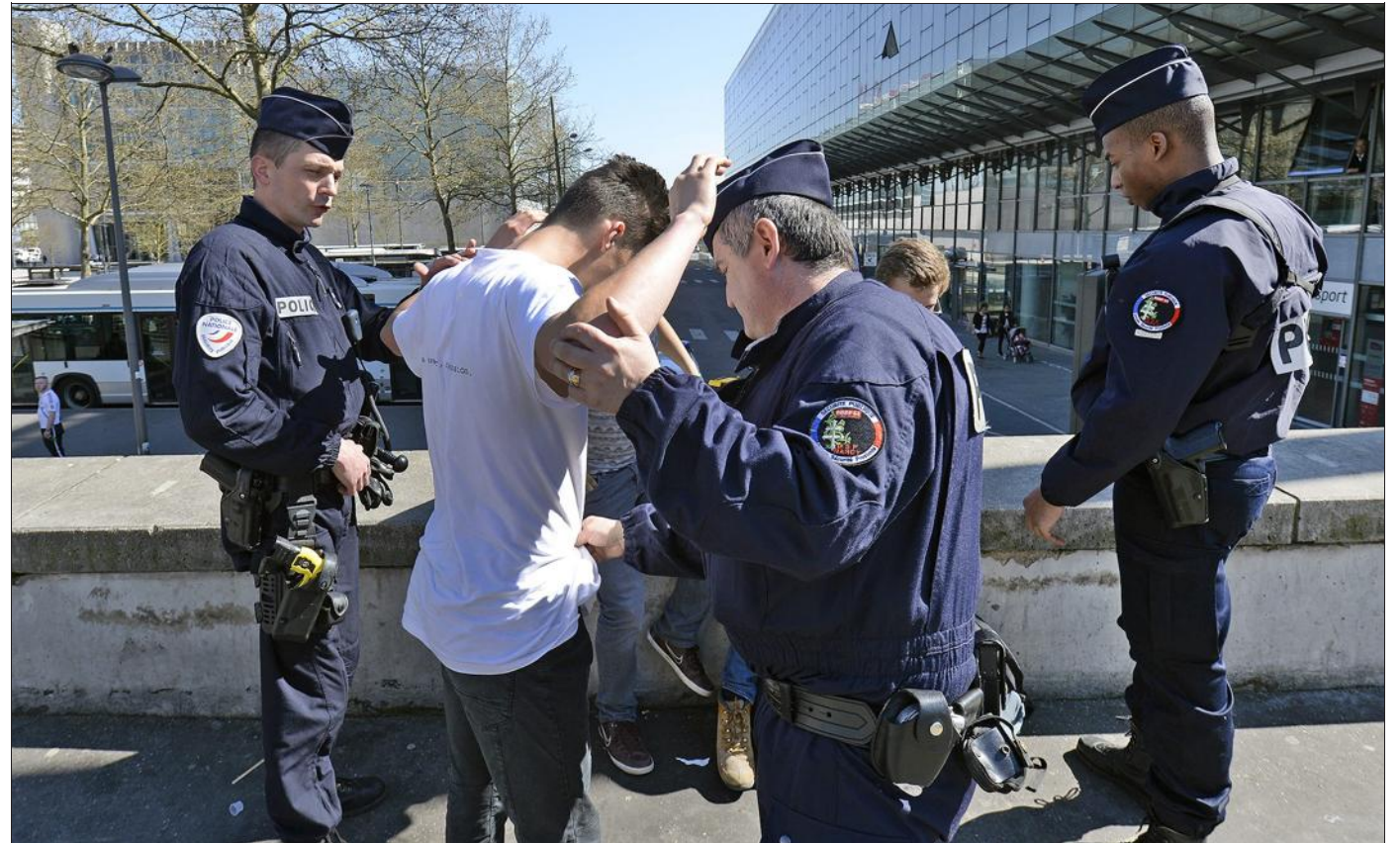
Priorité à la sécurité

La préfecture confirme une baisse de la délinquance en zone de sécurité prioritaire (ZSP) en 2015.

Christophe Choserot et Laurent Garcia l'assurent : « Le sentiment d'insécurité dans la population diminue ». Le constat des maires de Maxéville et Laxou est appuyé par les chiffres présentés hier par Philippe Mahé.

Le préfet de Meurthe-et-Moselle avait réuni la cellule de coordination du partenariat zone de sécurité prioritaire (ZSP) pour tracer les orientations de 2016. L'occasion de dresser le bilan des résultats obtenus en 2015 en ZSP, en présence de Thomas Pison, procureur de la République, Nicolas Jolibois, directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Luc Strugarek, directeur académique des services de l'Éducation nationale, et des représentants des communes situées en zone de sécurité prioritaire.

« Le déploiement de la ZSP est un objectif majeur de la politique de sécurité depuis 2013, année de sa mise en place par le ministre de l'Intérieur », rappelle Philippe Mahé. « La zone retenue en Meurthe-et-Moselle concerne un territoire qui concentrait en 2012 le plus grand nombre de faits de délinquance



■ Les moyens ont été renforcés en ZSP avec la mise en place d'un groupe de sécurité de proximité (GSP).

Photo Frédéric MERCENIER

ce, soit 30 % de la délinquance de la zone police, représentant elle-même les 2/3 des faits de délinquance du département ». Concrètement, la ZSP se compose de 4 secteurs qui ont été ciblés en raison de l'enracinement des faits de délinquance ou des incivilités : le centre-ville de Nancy

(secteurs Stanislas, Meurthe, gare, Saint-Sébastien, Commanerie, Mon-Désert), le plateau de Haye sur les communes de Nancy, Laxou et Maxéville (quartiers du Haut-du-Lièvre, de Champ-le-Boeuf, des Aulnes et de Beauregard), les Nations à Vandœuvre-lès-Nancy et Haussonville à Nancy, le quartier des Provinces à Laxou.

Efficacité collective

S'appuyant sur des « pratiques collaboratives innovantes », selon les termes du préfet, le déploiement de la zone de sécurité prioritaire s'est accompagné de la mise en place à l'automne 2013 d'un groupe de sécurité de proximité (GSP) composé d'un renfort de dix agents de police en appui aux services classiques, de la mise en place d'une délé-

guée à la cohésion police-population dans les quartiers, d'un partenariat avec les services du ministère de l'Éducation nationale maintenu et renforcé avec des contacts réguliers avec les établissements, et aussi d'un travail approfondi de coordination avec les différentes communes concernées, les polices municipales, les bailleurs sociaux...

« Le bilan de ce dispositif est extrêmement encourageant », analyse Philippe Mahé, saluant une efficacité collective. « Les résultats sont à l'image des chiffres observés en matière de délinquance et de sécurité dans le département pour l'année 2015. Excepté les escroqueries économiques et financières en hausse de 143 %, l'ensemble des indicateurs sont orientés à la baisse en ZSP ». Une tendance con-

firmée par les chiffres donnés par Nicolas Jolibois, déjà communiqués à la fin de janvier 2016 : moins 3 % pour les vols liés aux véhicules et deux-roues motorisés, moins 28 % pour les cambriolages (avec un taux d'élucidation de 22 %), moins 78 % pour les vols avec violence, moins 15 % pour les destructions et dégradations, moins 8 % pour les violences physiques crapuleuses, moins 24 % pour les violences physiques non crapuleuses, moins 25 % pour les violences sexuelles, et moins 7 % pour les menaces et chantages. « Les résultats sont particulièrement significatifs en matière de lutte contre les trafics », détaille le directeur départemental de la sécurité publique. « Les trafics démantelés sont ainsi en hausse de 79 % ».

Jean-Christophe VINCENT

Les priorités en 2016

► Pour le premier trimestre 2016 en zone de sécurité prioritaire, les atteintes volontaires aux personnes et aux biens sont en baisse, hormis les cambriolages qui tendent à la hausse. Plusieurs priorités ont été fixées collectivement par la cellule de coordination et du partenariat ZSP : la lutte contre le trafic de stupéfiants et l'économie souterraine, un phénomène ancré dans certains quartiers et sur certains axes de circulation en raison du caractère frontalier du département, la lutte contre le trafic d'armes avec des contrôles renforcés, la lutte contre les cambriolages, et aussi la lutte contre la radicalisation, avec la collaboration des travailleurs sociaux.

Économie Victime d'un incendie, l'entreprise Michel Serrurerie s'efforce de gérer l'après-sinistre. Un parcours du combattant dont dépend l'emploi de neuf salariés

« Un énorme coup de massue »

Plus de 72 heures après, il a les larmes aux yeux et la gorge nouée par l'émotion. « On a pris un énorme coup de massue sur la tête », dit-il d'une voix inquiète. « Ce sont les efforts de vingt-cinq ans de travail qui sont partis en fumée. Alors, on se demande ce que sera l'avenir ».

Michel Valverde s'appuie sur ce qui sert désormais de

bureau à son entreprise de serrurerie, dépannage, clés, volets roulants... Ce bureau, ce sont deux tréteaux de chantier et une planche sur laquelle s'active une collaboratrice qui a l'oreille scotchée au téléphone. Ils ont été installés à la va-vite dans un local technique au 24, rue du Grand-Rabbin-Haguenauer, juste à l'entrée du parking souterrain. C'est là que lui et ses salariés ont trouvé refuge après l'incendie qui a détruit l'intérieur des locaux du 1, rue Léopold-Lallement, à 200 m. C'était dans la nuit de samedi à dimanche. Apparemment un problème électrique. Le feu a couvé. Et tout s'est consumé.

Dépannage opérationnel

Ce qui a été épargné a été mis hors d'usage par la suie et les fumées : machines, ordinateurs, paperasses... « On a pu sauver quelques classeurs et c'est tout » explique une salariée. Une sacrée claque pour cette petite entreprise qui compte au rang des plus anciennes serrureries de Nancy. Elle s'était installée il y a un quart de siècle rue Léopold-Lallement, avant de changer de trottoir il y a deux ans et demi.

Pour le commun des mortels, l'incendie est passé dans le flot des faits divers. Pour l'entreprise de 9 salariés, il s'agit de gérer des lendemains difficiles et d'inextricables complica-



■ Avec les moyens du bord, l'entreprise s'est réinstallée au 24 rue du Grand-Rabbin-Haguenauer. Ph. DR

tions. « Heureusement, j'ai des employés exceptionnels », insiste Michel Valverde. « Tout le monde s'est mobilisé pour qu'on se réinstalle dans ces locaux provisoires. Et, par chance, le matériel des équipes de dépannage était dans les véhicules. Nous avons gardé toutes notre capacité opérationnelle d'intervention en dépannage et installation. La ligne téléphonique est renvoyée et nous avons pu conserver notre numéro ».

Mais pour l'instant, l'activité de cordonnerie et de re-

production de clés est provisoirement suspendue faute de machines.

Un quart du chiffre

« On espère la rétablir la semaine prochaine ». Pour cause : c'est le quart du chiffre d'affaires qui s'envole. Pour le petit patron, l'important, c'est de préserver l'activité pour « garder tout le monde » même s'il se dit contraint de placer déjà un salarié en chômage technique. « Évidemment, dans de telles circonstances, on

compte sur la fidélité de nos clients ». Mais difficile de ne pas tendre le dos. Il faut jongler avec les experts, l'assurance, les fournisseurs... « Et on ne sait rien sur les délais, sur le déblocage de crédits en urgence... ». Pour l'instant, sur quelques mètres carrés, l'entreprise reprend son souffle. On a mis là un ordinateur personnel (l'informatique de la société n'a pas résisté à l'incendie), du matériel récupéré ici et là. C'est un long parcours du combattant qui a commencé.

Ghislain UTARD

Exposition universelle ExpoFrance 2025 : étape à Nancy

À partir de ce jeudi soir et jusqu'au dimanche 24 avril, Nancy s'affiche comme ville étape de la candidature de la France à l'exposition universelle de 2025. Elle est ainsi la dixième ville à accueillir la tournée de présentation du projet avec une exposition-animations sur le site de la place de la Carrière.

Sous une sphère de 12 mètres de haut librement inspirée du projet de globe d'Élisée Reclus pour l'Exposition universelle de Paris en 1900, trois espaces seront ainsi accessibles au public.

À l'entrée, des totems porteurs de stéréoscopes offriront aux visiteurs la possibilité de découvrir des vues inédites des Expositions universelles grâce à des photographies en relief d'époque.

Autre espace : celui de la projection immersive. Un film en 3D de 3 minutes pro-

jeté en continu retracera les grands enjeux mis en scène par l'Exposition 2025 : village global, technologie et innovation, nouvelles mobilités, etc.

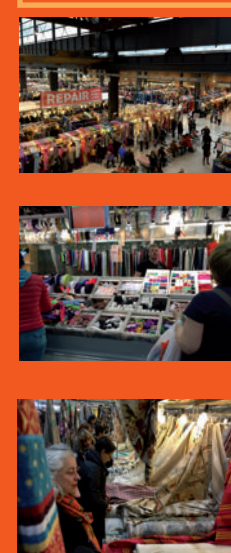
Enfin, un espace collaboratif et connecté dont les murs affichent un photocal librement inspiré de l'œuvre de Raoul Dufy « la Fée Électricité », permettra aux visiteurs de se prendre en photo et de témoigner, de façon ludique sur l'ensemble des réseaux sociaux, de leur soutien à la candidature.

Chaque soir, sur la sphère, un film de 10 minutes sera projeté en continu et présentera de manière onirique l'imaginaire du projet.

Le programme :
A 20 h 30 ce jeudi, inauguration et ouverture au public : projection nocturne en continu sur le globe.
Vendredi et samedi : ouverture de 10 h à 22 h (spectacle nocturne jusqu'à 22 h 30).
Dimanche : 10 h à 18 h.

SALON MARCHÉ DU TISSU

- TISSU D'HABILLEMENT - TISSUS POUR DAMES et ENFANTS - TISSUS POUR HAUTE COUTURE et MARIAGE - TISSUS POUR RIDEAUX - TISSU D'AMEUBLEMENT - TISSUS POUR DECORATION - TISSUS POUR QUILT et PATCHWORK - MERCERIE - MACHINE À COUDRE - 40 MAGASINS/MARCHANDS DE TISSUS !!! - 2.000.000 MTR. TISSU - SURFACE: 4500 M²



SAMEDI 23 AVRIL

NANCY

Parc des Expositions OUVERT: 10H00-17H00

ADRESSE GPS: Rue Cahtarine Opalinska, 54500, Vandoeuvre

!! ENTRÉE GRATUITE !!

pour plus d'information consultez notre site dans:

WWW.MARCHEdutissu.com